
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES OEUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 673. — Quarante-Heures, 673.

Partie officielle : Sa Grandeur Monseigneur P.-E. Roy, 674. — Nominations ecclésiastiques, 674.

Partie non officielle : CAUSERIE DE LA SEMAINE : Pour la gloire de Notre-Seigneur: Un livre à propager, 675. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN, 378. — Feu l'abbé A. Déziel, 681. — A TRAVERS LES DIOCÈSES: Les Trois-Rivières, 684; Chicoutimi, 685. LES LIVRES, 686.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 27 juin. — V ap. Pent. SOL. DE S. JEAN-BAPTISTE.

Lundi, 28. — *Vigile des SS. Ap. S. LÉON II, pape et conf.*

Mardi, 29. — SS. PIERRE ET PAUL, apôtres, 1^{cl.}

Mercredi, 30. — COMMEMORATION DE S. PAUL, *dbl. maj.*

Judi, 1 juillet. — PRÉCIEUX SANG DE N. S. J. C. *dbl. 2^{cl.}*

Vendredi, 2. — VISITATION DE LA B. V. M., *dbl. 2^{cl.}*

Samedi, 3. — Du 5e jour de l'oct. des SS. Apôtres,

Dimanche, 4. — VI ap. Pent. SOL. DES SS. APÔTRES. PIERRE ET PAUL.

QUARANTE-HEURES

27 juin. Château-Richer; St-Frédéric. — **29.** St-Samuel; St-Adalbert; St-Camille. — **30.** St-Onésime. — **1 Juillet.** Pointe aux Trembles (Neuville). — **2.** St-Ubalde. — **4.** St-André; Rivière-à-Pierre.

PARTIE OFFICIELLE

SA GRANDEUR MONSEIGNEUR P.-E. ROY

Son Éminence le Cardinal Bégin, rentrant de son voyage *ad limina*, se hâte d'annoncer à ses prêtres et aux fidèles du diocèse qu'il a plu au Saint-Siège de nommer Coadjuteur *avec future succession*, son actif et dévoué auxiliaire, Monseigneur Paul-Eugène Roy.—Son Éminence demande qu'on rende grâces à Dieu d'avoir comblé des vœux qui Lui étaient chers et qu'Elle sait être ceux de tous ses bien-aimés diocésains.

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'Administrateur :

M. l'abbé LUDGER PÉCHER, curé de Saint-Léonard, a été nommé curé de L'Ange-Gardien ;

M. l'abbé OVIDE LAROCHELLE, curé de Ste-Christine, a été nommé curé de Saint-Léonard ;

M. l'abbé JOSEPH VERRET, vicaire à Beauport, a été nommé curé de Sainte-Christine ;

M. l'abbé JOSEPH-A. GAGNÉ, vicaire à St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, a été nommé vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec ;

M. l'abbé STANISLAS LORD, vicaire à Saint-Calixte de Somerset, a été nommé vicaire à St-François-Xavier de Rivière-du-Loup ;

M. l'abbé AVILA JONCAS, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Saint-Calixte de Somerset.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

POUR LA GLOIRE DE NOTRE-SEIGNEUR

UN LIVRE A PROPAGER

Les secrétariats internationaux de l'Intronisation du Sacré-Cœur de Paray-le-Monial et de Paris répandent, en ce moment, une brochure pleine de solide doctrine et qui, sous des apparences modestes, est un véritable chant de gloire à la charité de Jésus-Christ et de son divin Cœur. *Allez à Jésus. — Allez à son Cœur*, tel est le titre de ce petit livre de "méditations sur Notre-Seigneur Jésus-Christ et sur la sainte communion selon l'esprit de saint François de Sales", dû à la plume d'un officier de l'armée française, le colonel M. de S.

Cet officier français, dont l'esprit surnaturel est remarquable, raconte ainsi, dans sa préface, comment son livre a vu le jour. Ces pages ne devaient pas être imprimées. Elles ont été écrites, au courant de la plume, pour un officier, mort en victime pour la France. En défendant le sol de notre chère Patrie, le capitaine L... fit une chute de cheval, chute si épouvantable qu'elle détermina des lésions dans les centres nerveux et amena la plus terrible des maladies... Seul, aveugle, paralysé, torturé, sans ami, le capitaine n'était entouré que deux serviteurs. Sa détresse était grande. J'eus alors la pensée de condenser dans quelques méditations qu'on lui lirait page par page, tout ce que je pus trouver de réconfortant. Je voulus mettre dans son cœur plus de foi, de confiance et d'amour, plus d'abandon au divin vouloir, plus d'estime pour la souffrance, plus de soif de la Sainte Eucharistie, plus de vie intime avec Jésus. Je glanai dans la Sainte Écriture et dans quelques auteurs consolants, très particulièrement dans saint François de Sales, ce qui pouvait m'aider dans mon apostolat auprès de ce cher martyr. Le petit grain germa... Jésus se révéla au capitaine L... qui en arriva à se réjouir d'être comme son Sauveur : *homme de douleurs*. Ses tortures — le mot n'est pas trop fort — il les offrait pour la sainte Église, pour les Prêtres, pour la France,

pour l'armée..." Et le capitaine L... "mourut comme un saint".

C'est le R. P. Matheo Crawley-Boevey, le grand apôtre du Sacré-Cœur, entre les mains duquel tomba providentiellement le manuscrit du lieutenant-colonel M. de S., qui conseilla fortement à l'auteur de le faire imprimer "pour la gloire de Notre-Seigneur".

Le P. Matheo n'a pas exagéré la valeur surnaturelle de cet admirable petit livre, en en conseillant aussi fortement la publication. Ces cent soixante dix pages respirent le plus pur esprit de saint François de Sales et de sainte Marguerite-Marie. Ces deux grandes âmes nous y enseignent à l'envi l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le choix des textes fait par le lieutenant-colonel M. de S. fournit à notre méditation une substance d'une richesse extraordinaire. Quelques lignes parfois suffisent pour arrêter notre esprit et pour nous jeter dans l'admiration de la bonté et de la miséricorde de notre divin Sauveur. Les paroles les plus consolantes de l'Évangile, celles où Jésus-Christ nous a révélé l'abîme d'amour qu'est son divin Cœur, viennent souvent jeter une lumière toute céleste sur cette doctrine vivifiante et contribuent puissamment à faire de ce livre un vrai trésor de charité.

Un livre comme *Allez à Jésus.—Allez à son Cœur* se médite beaucoup mieux qu'il ne s'analyse. Les belles et fortes pensées qui y abondent nous entraînent facilement au foyer même de la vie surnaturelle et nous y tiennent attachés par la suavité de leur doctrine; mais, précisément, pour comprendre toute la force surnaturelle de ces pensées, il faut s'arrêter à méditer chacune d'elles plutôt qu'à se préoccuper du plan et du lien qui les a réunies dans ce volume.

L'idée fondamentale de ces méditations, c'est la définition de Dieu que nous a laissée saint Jean : *Dieu est charité*, que nous trouvons citée à la première ligne du volume. Et le pieux auteur s'empresse de condenser ainsi, dès le début, toute la doctrine de son livre sur la plus grande et la plus nécessaire des vertus : "O Charité trop grande ! ô bonté ineffable d'un Dieu qui se donne à nous et qui ne demande en retour que le don de nous-mêmes ! Seigneur, puisque nous avons tout reçu de Vous, puis-

que toutes vos pensées sont tournées vers nous pour nous faire du bien, faites qu'à notre tour nous Vous rendions tout, que nous Vous prenions pour l'unique objet de nos pensées et de nos affections. Puisque votre amour nous poursuit partout pour déverser sur nous vos miséricordes, faites que partout aussi nous Vous trouvions pour les recevoir. Que notre vie se consume dans l'amour pour Vous. . . L'amour est la chaîne d'or qui nous lie à Dieu et qui lie Dieu à nous ; c'est le poids avec lequel il pèse tous nos actes. *Toute la sainteté gît en la dilection de Dieu. Tout ce qui est fait par amour est amour*, dit saint François de Sales "

Autour de ce motif principal de l'amour inénarrable de Jésus Rédempteur pour nous et de son infinie miséricorde, le lieutenant-colonel M. de S. a groupé des textes admirables de l'Évangile, de l'Ancien Testament, de saint François de Sales, de sainte Marguerite-Marie et d'autres grands apôtres de la charité, lesquels nous invitent suavement à méditer et à aimer " la bonté et la bénignité " de Dieu et à " aller à Jésus ", qui est notre Sauveur, notre Suffisant, notre Rédempteur, notre Consolateur, notre Médecin, notre Remède, notre Voie, notre bon Père, notre Trésor, notre Domaine, notre Repos, notre Paix, notre Source d'eau vive, notre Médiateur, notre Ami, notre Roi. . . Ce sont là quelques-uns des principaux titres de ce petit volume, qui surabonde en richesses spirituelles.

Allez à Jésus.— *Allez à son Cœur* est par-dessus tout un livre de lumière et de consolation. La force de sa belle et reconfortante doctrine peut atteindre facilement toutes les âmes, parce qu'il est écrit simplement et dans l'unique but de répandre partout la plus humble et la plus entière confiance dans l'amour infini du Sacré-Cœur de Jésus. Aux âmes affligées et aux âmes timorées, il ne peut manquer d'être d'un grand secours. Les prêtres y trouveront un aliment des plus solides pour leurs méditations et pour leurs sermons ; et les femmes vouées au service de Dieu dans les Congrégations religieuses pourront y puiser, pour leur piété, une direction à la fois douce et salutaire. Pour les gens du monde, auxquels la lecture ne peut qu'en être facile et agréable, puisqu'il a été écrit par l'un d'entre eux et pour

l'un d'entre eux, se précieux petit livre sera un puissant consolateur et un guide éclairé.

Tous les amis du Sacré-Cœur peuvent être sûrs de travailler efficacement à la gloire de Notre-Seigneur, en lisant et en faisant lire ce beau livre de piété.

Antonio HUOT, ptre.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Funérailles de l'abbé Déziel.—Les funérailles de M. l'abbé L.-A. Déziel ont eu lieu mardi, le 8 juin, dans l'église de Beauport, au milieu d'une affluence très considérable de prêtres et de laïques. La translation des restes du regretté défunt avait eu lieu la veille. Mgr Célestin Lemieux, supérieur du Collège de Lévis, officiait à cette cérémonie, assisté de MM. les abbés Émile Guillot et Henri Laberge, enfant de la paroisse. Il y eut ensuite récitation de l'office des morts, et, le soir, exercice public du Chemin de la Croix.

Mardi matin, Mgr F.-X. Gosselin, curé de N.-D. de Lévis, chanta le service funèbre. Il était assisté de MM. les abbés Adolphe et Henri Laberge, enfants de la paroisse.

Des messes basses ont été dites aux autels latéraux, par MM. les abbés Cléophas Giroux, curé de Village des Hurons de Lorette, et Elzéar Parent, du Collège de Ste-Anne de la Pôcatièrre, tous deux enfants de la paroisse.

Aux coins du catafalque avaient pris place MM. les abbés Lessard, curé de l'Ancienne-Lorette, Pagé, aumônier de Mastai, A. Gouin, curé de St-Henri, et J. O'Farrell, ancien curé.

Assistaient au chœur : Mgr L.-A. Paquet, V. G., Mgr Frs Pelletier, recteur de l'Université Laval, Mgr Célestin Lemieux, supérieur du Collège de Lévis, Mgr A. Boulet, supérieur du Collège de Ste-Anne de la Pôcatièrre, Mgr J.-A. Prévost, curé de N.-D. de Lourdes de Fall-River ; MM. les chanoines Gosselin, curé de Charlesbourg, C. Gagné, représentant de l'Archevêché, Eug. Laflamme, curé de la Basilique, R. Guimont, J. Laberge, de l'Archevêché, et A. Marcoux, du Collège de Lévis ; MM. les abbés J.-A. Rainville, ancien curé, R. Morissette, curé de la Jeune Lorette, R. Lagueux, curé de St-Roch, J.-A. Feuiltault, Ulric Perron, aumônier des SS. de la Charité, Rousseau, aumônier de St-Michel Archange, G. Mercier, curé de St-Cyrille, Alex. Roy, curé de Pintendre, H. Scott, curé de Ste-Foy, Larochele, curé de La Durantaye, A.-A. Godbout, curé de St-François-d'Assise, Donaldson, aumônier du Bon-Pasteur, Albert Côté,

vicaire à St-Roch, G. Lemieux, curé de St-Romuald, Fillion, curé de St-Raymond, Laplante, curé de Portneuf, Piché, curé de St-Léonard, O. Plante, curé de L'Ange-Gardien, A. Poulin, curé de St-Augustin, Emile Côté, Bourassa, curé de St-Alexandre, O. Blanchet, curé de St-Grégoire du Sault Montmorency, Dumais, curé de Ste-Louise, Leclerc, curé de Château-Richer, C. Dupont, curé de Pont-Rouge, J.-A. Gauthier, curé de Giffard, Vien, desservant de N.-D. de la Garde, L. Garon, aumônier de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, Jos. Labrecque, curé de Ste-Sophie. O. Genest, Arthur Robert, du Séminaire, Célestin Fillion, Boulet, curé de Courville, Poirier, curé de Charny, Darveau, vicaire à St-François-d'Assise, Crépault, vicaire à St-Patrice de la Rivière du Loup, Mathieu, curé de Beaumont, Ouvrard, desservant de Ste-Jeanne d'Arc, Chouinard et Verret, vicaire à Beauport, Ed. Lavergne, de l'*Action Catholique*, L. Larue, aumônier des Ursulines, J.-A. Lapointe, les RR. Pères A. Roy, O. P., Marsan, des Pères Blancs, Pauzé, des Pères de Ste-Croix, Barral, missionnaire du Sacré-Cœur, Prosper et Vital, capucins, et plusieurs autres membres du clergé qui en tout dépassaient la centaine.

M. l'abbé Sylvio Deschênes, curé de St-Michel, a fait l'oraison funèbre. Il a rappelé l'extraordinaire énergie de ce curé modèle, zélé pour la gloire de Dieu, le salut des âmes et le recrutement des vocations ; véhément contre le mal, il se montrait accueillant et miséricordieux au repentir.

Après le service, le défilé s'est fait autour du monument du Sacré-Cœur, fanfare de Beauport en tête.

Le corps de feu l'abbé Déziel, a été déposé au charnier pour quelques semaines, en attendant que le terrain soit préparé au centre du cimetière.

Au Couvent de Sillery. — Mercredi matin, le 9 juin, s'ouvraient à Sillery, les fêtes du cinquantenaire de la fondation du couvent par les Sœurs de Jésus-Marie, congrégation fondée à Lyon en 1818, par l'abbé C. Coindre et par Mlle Claudine Thevenet, en religion Mère Marie St-Ignace.

Les premières religieuses de Jésus-Marie arrivèrent ici au Canada en 1855 et s'établirent à St-Joseph de Lévis. Le couvent de Sillery fut fondé en août 1870 et le pensionnat ouvrit ses portes en septembre de l'année suivante.

La Congrégation de Jésus-Marie compte actuellement en Amérique environ 500 religieuses réparties en dix-huit maisons, dont huit au Canada et dix aux États-Unis. La maison provinciale pour l'Amérique est à Sillery.

Le matin, à 10 heures, il y eut dans la chapelle du couvent messe solennelle chantée par M. le chanoine Eug.-C. Laflamme, curé de la Basilique, assisté de MM. les abbés Falardeau, vicaire

à Charlesbourg, et E. Delisle, assistant-aumônier des Unions ouvrières catholiques à Québec.

Dans le chœur on remarquait Mgr Prévost, P.-A., de Fall-River, Mass., le Rév. Père Marie-Clément, de Bergerville, le R. Père Boudin, supérieur des Pères du Sacré-Cœur, le R. Père Dugnaud, Eudiste, curé du Saint-Cœur de Marie, le Rév. Père Lefebvre, S. J., M. l'abbé L. Gauvreau, M. l'abbé Dupuis, curé de Plessisville, M. l'abbé A. Gagnon, curé du Cap St-Ignace, M. l'abbé F. Blanchet, aumônier du couvent de Sillery, M. l'abbé Généreux, aumônier du couvent de Lauzon, G. Turgeon, curé des Ecureuils, Donaldson, aumônier du Bon-Pasteur, Québec, H. Bernier, curé de Lauzon, le Père Miccaud, des Pères du T. S. Sacrement, le P. A. Roy, O. P., M. l'abbé E. Côté, R. Lagueux, curé de St-Roch, Desroches, Falardeau, vicaire à Bienville, Os. Genest et Bruno Pelletier, du Séminaire de Québec, J. Morissette de l'Ange-Gardien, P.-A. Pouliot, E. Jobin, de l'*Action Catholique*.

Le R. Père Dugnaud, curé du St-Cœur de Marie, fit le sermon.

Il a fait un historique de la fondation de la congrégation des Sœurs de Jésus-Marie et a fait ressortir les qualités de simplicité et de mesure qui caractérisent l'œuvre de la fondatrice qui est une œuvre d'éducation chrétienne.

Après la messe on chanta le *Te Deum*.

Jeudi matin, le 10 juin, il y eut grand'messe pour les religieuses et les élèves décédées depuis cinquante ans.

A l'Université Laval.— Jeudi soir, le 17 juin, à la salle des Promotions de l'Université Laval, avait lieu la séance traditionnelle de fin d'année scolaire. Elle a été mémorable cette année par la présentation d'une première bourse de \$35,000.00 à notre Université par l'entremise des Chevaliers de Colomb, et par l'annonce officielle de la fondation d'une École normale supérieure à Québec. Le rapport de Mgr le Recteur annonce de plus la nomination de M. l'abbé F. Vandry comme professeur titulaire, et de MM. les abbés C. Foy et G. Roy, comme professeurs agrégés, à la faculté de Théologie.

Deux séminaristes ont subi, cette année, avec succès, les examens du doctorat en Théologie, et sept autres ont reçu le diplôme de licencié à la même faculté. Les nouveaux docteurs sont : MM. les abbés Émile Deguire, des Pères de Saint-Croix, et Willie Monaghan.

Docteur ès-lettres.—L'Université Laval vient de décerner le titre de Docteur ès-lettres à M. le chanoine Gosselin, curé de Charlesbourg.

cou
des
heu
son

est
Ma

vif
prêt
sont
vêch
Bou
pect

teurs
Quél
Amé
de St

de M
dima
M. l'
Père

C
semer
Saint
riat.

F
1860,
naire
lui fun
teur d

Cet honneur qui échoit à M. le chanoine Gosselin est le digne couronnement d'une vie toute dévouée au service de l'Église et des lettres françaises, et la *Semaine religieuse* est particulièrement heureuse de féliciter le nouveau docteur ès-lettres qui fut jadis son directeur-propriétaire.

Retour de Son Éminence.— Son Éminence le cardinal Bégin est arrivé à New-York samedi soir, à bord de la "France". Mgr Mathieu, archevêque de Régina, accompagnait Son Éminence.

Les distingués voyageurs sont arrivés à Québec mardi soir.

Nouveaux prélats de Sa Sainteté.— Nous apprenons avec un vif plaisir que Sa Sainteté Benoît XV vient de nommer trois prêtres distingués de notre diocèse prélats de Sa Maison ; ce sont : MM. les chanoines Clovis Arsenault, procureur de l'Archevêché, et David Gosselin, curé de Charlesbourg, et M. l'abbé J.-H. Bouffard, curé de St-Malo. La *Semaine religieuse* présente ses respectueuses félicitations aux nouveaux dignitaires ecclésiastiques.

Aux prières.— Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de M. Eusèbe Létourneau, décédé à St-Roch de Québec, le 9 juin, à l'âge de 72 ans. Il était le père de M. l'abbé Amédée Létourneau, professeur à l'école d'agriculture du Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

— Nous recommandons aussi aux prières de nos lecteurs l'âme de M. Ignace Côté, époux de feu Priscille Bégin, décédé à Lévis, dimanche le 20 juin, à l'âge de 83 ans. Le défunt était le père de M. l'abbé Albert Côté, vicaire à St-Roch de Québec, et du R. Père Ceslas Côté, O.P., de St-Hyacinthe.

FEU L'ABBÉ L.-A. DÉZIEL

Québécois de cœur, mais montréalais d'origine, il fut gracieusement cédé à Québec. En effet, il est né le 1er juillet 1845, à Sainte-Mélanie, comté de Joliette, où son père pratiquait le notariat.

En janvier 1859, il entra au collège de Joliette ; en novembre 1860, au collège de Lévis, et en septembre 1861, au Petit Séminaire de Québec. Ces translations, énigmatiques à première vue, lui furent ménagées par l'oncle qui a l'honneur d'être le fondateur de Notre-Dame de Lévis.

Les finissants de 1868 étaient en cinquième lorsque cet adolescent de seize ans — qui en accusait près de vingt — commença de faire route avec eux. Son dossier d'étudiant, que je sais par cœur, est vierge du moindre délit contre le code disciplinaire. Les pierres d'achoppement ne lui manquèrent pourtant pas. Mais loin de trébucher, il fut plutôt un paratonnerre pour le groupe un peu frondeur dont il faisait partie. Dès qu'il voyait poindre un nuage qui menaçait de déchaîner la tempête, le mutisme du jeune Déziel était si éloquent que la température de ses amis les plus belliqueux ne tardait pas à baisser. Déjà, il faisait le bien sans bruit.

Il eût étonné les générations de son époque si, au sortir de son cours classique, il n'avait immédiatement retenu sa cellule au Grand Séminaire de Québec. Son noviciat, qui ne dura que trois ans, fut cependant traversé par une épreuve bien capable de déposer en lui le germe de l'angine qui l'a foudroyé. Victime de circonstances indépendantes de sa volonté, son avenir faillit être irrémédiablement brisé.

Heureusement ! La Providence veillait, et le nuage se dissipa aussi vite qu'il était monté à l'horizon.

Rare coïncidence ! Il a été ordonné en 1871, à Maskinongé qui est la petite patrie de ses ancêtres, par Mgr Lafêche, un contemporain et un ami de son oncle.

L'abbé Anselme, comme nous disions souvent, débuta par le vicariat de Saint-Joseph, Lévis. Puis, en 1872, il était transféré à Notre-Dame de Lévis, où il retrouvait presque tout son ancien groupe de la grande salle du Petit Séminaire, et dont les deux derniers survivants sont le Juge Belleau et Siméon Marmette.

Le neveu devait passer dix ans sous la houlette de celui qu'il vénérât comme un demi-dieu, dont le sens catholique le fascinait, dont il admirait tous les faits et gestes, et qu'il s'efforçait naturellement de copier. Le modèle méritait sûrement l'honneur d'une seconde édition, car Monseigneur Déziel eût été un curé presque parfait si, chaque dimanche, midi sonnant ne l'avait surpris en chaire. Aussi, lorsque le neveu causait de l'oncle qui brillait au premier rang^o du clergé de son époque, il devenait presque éloquent.

Cette décade fut la plus heureuse de sa carrière. Malheureusement, le maître dont il était le successeur possible et probable même disparut trop tôt pour laisser tomber son manteau sur les épaules du disciple.

Ce confrère de classe, vint donc, en 1882, me rejoindre à Saint-Roch de Québec, d'où les trois futurs curés de Lévis, Beauport et Charlesbourg, et futurs prélats à la fois, partirent ensemble en septembre 1885.

Cette nouvelle permutation vicariale, à Saint-Jean-Baptiste de Québec, devait être la dernière. Trois mois plus tard, ses livres à peine déballés, M. Déziel était nommé curé de Saint-Michel.

Il sut si discrètement ménager et spiritualiser l'amour-propre — bien humain — de ses paroissiens, qu'ils ont gardé bon souvenir d'un septennat qui fut la continuation de la même entente cordiale que sous son prédécesseur M. N. Laliberté.

Cet ancien curé de Saint-Michel était trop jeune encore et trop actif pour moisir dans une paroisse qui fait des loisirs à ses titulaires. C'est probablement ce que pensait le cardinal Taschereau puisqu'il lui confia, en 1893, l'une des plus importantes paroisses rurales de son diocèse, par son territoire et le chiffre de sa population. Le Beauport de cette époque, en effet, allait du pont Dorchester au Sault Montmorency.

Mais, à cette heure-là, la succession vacante n'était guère enviable; une église nue et vide, renaissant à peine de ses cendres, un presbytère à métamorphoser, un cimetière désolé et désolant, et, par surcroît, des finances obérées. Il est de fait que cette fabrique, depuis soixante-quinze ans, n'a presque jamais cessé de payer de gros intérêts. M. Déziel, précisément parce que son archevêque le jugeait bon, accepta sans hésiter le fardeau dont on chargeait ses épaules. Il l'eût même accepté s'il avait prévu que sa petite cathédrale serait de nouveau rasée par le feu en 1917, car une promotion comporte presque toujours sa rançon. Un refus, en tout cas, eût été regrettable, car il avait bien le tempérament désirable chez un curé de Beauport : maîtrise absolue de ses nerfs, conciliant, mais très ferme en temps opportun. Une preuve de la clairvoyance de ce choix, c'est que si ses vingt-sept ans de séjour en cette paroisse, n'ont pas été exempts d'ennuis, ils sont du moins indemmes de tout conflit.

Les funérailles princières qui lui ont été faites le 7 juin dernier témoignent de la haute estime des paroissiens pour leur curé, et leur font honneur. Les adieux du pasteur à son peuple, intercalés dans son testament, je puis les résumer comme suit : supplique de ne pas l'oublier dans leurs prières, et assurance qu'il a travaillé de toutes ses forces, pour leur bien spirituel et temporel.

Il aurait pu ajouter si la délicatesse ne l'en eût empêché : J'ai poli et repoli sans cesse vos âmes ; je vous ai, saturés et sur-saturés de la bonne doctrine ; je vous ai autant que faire se peut, insufflé l'esprit chrétien, et le berger n'a jamais manqué de crier : " Au loup " quand son troupeau était menacé.

C'est ainsi qu'il entendait le pastorat, sans nier l'importance des œuvres sociales qui s'imposent aujourd'hui.

M. Déziel a donc évidemment aimé dans le Seigneur ses paroissiens de Beauport, et si, dans ses dernières dispositions, il ne leur a pas légué son cœur, c'est qu'il l'avait laissé à Lévis en 1882.

CHANOINE D. GOSSELIŃ.

Charlesbourg, 25 juin 1920.

N. de la R. — Comme couronnement d'une carrière déjà si pleine, Sa Sainteté Benoit XV avait daigné conférer la dignité de prélat de Sa Maison à M. l'abbé Déziel ; mais celui-ci est mort avant de connaître cette marque de bonté du Souverain Pontife.

A TRAVERS LES DIOCÈSES

Les Trois-Rivières. — Dix-sept voyageurs de commerce de la région des Trois-Rivières ont fait, durant les trois derniers jours de la Semaine Sainte, leur première retraite fermée au monastère des Pères Oblats du Cap-de-la-Madeleine.

Pour leur coup d'essai, ce fut un coup de maître, au double point de vue du nombre, et de la qualité.

Les promoteurs de cette généreuse initiative ont raison d'être fiers de ce premier succès qui les récompense amplement du dévouement admirable qu'ils ont déployé depuis près de quatre mois.

Avec quel esprit de foi, quelle docilité et quel entrain n'ont-ils pas tous suivi les exercices de la retraite jusqu'en leurs moindres détails ! Les Pères Marchand, prédicateur, et Joyal, directeur, ont paru profondément édifiés à la vue de ce groupe de voyageurs, d'ordinaire si remuants, si éloquents, si peu entraînés aux choses de la spiritualité, à raison de leurs occupations, se pliant avec tant de bonne grâce à la solitude, au silence, à la méditation prolongée des grandes vérités, aux causeries intimes sur les graves devoirs de la vie chrétienne et de l'apostolat. Et ils n'ont pas hésité à affirmer que, de toutes les retraites prêchées au Cap depuis la fondation de l'Œuvre, celle des voyageurs fut, peut-être, la plus intéressante et sera, sans conteste, la plus grosse de conséquences.

Comme de coutume, les exercitants sont allés, avant leur départ, confier leurs résolutions personnelles et collectives à Notre-Dame du Cap en se consacrant à son Cœur immaculé, après avoir reçu la bénédiction du Cœur eucharistique de Jésus. Spectacle touchant, en vérité, qui évoque celui des apôtres réunis au Cénacle, autour de Marie, ou mieux agenouillés à ses pieds pour recevoir, avant de se disperser pour la conquête de l'univers à l'Évangile, ses maternelles recommandations.

Le Cercle des Voyageurs de Commerce des Trois-Rivières a profité de l'occasion pour mettre la dernière main à sa réorganisation.

Ainsi fondé au sein d'une retraite fermée, comme ses aînés de Montréal, Québec, St-Hyacinthe, Ste-Marie-de-Beauce, Hull, Ottawa et Sherbrooke, on peut sans aucun risque affirmer qu'il est né viable et qu'il vivra.

Chicoutimi.— Il y aura bientôt cinquante ans que le Séminaire de Chicoutimi a été fondé. Un comité d'anciens élèves prépare les fêtes du cinquantenaire. Il a envoyé aux anciens la circulaire suivante :

Chers confrères,

Il y aura cinquante ans, en 1923, que l'*Apôtre du Saguenay*, Monseigneur D. Racine, fondait une institution chère à son cœur, le Séminaire diocésain.

Du désir de célébrer dignement ce mémorable anniversaire est née la pensée de rallier tous les anciens élèves dans une association qui organiserait, pour les fêtes jubilaires, un grand ralliement à l'*Alma Mater*.

Cette association existe depuis décembre dernier. Elle est à l'œuvre, et les officiers soussignés invitent chaleureusement, par la présente, tous ceux qui ont étudié au Petit ou au Grand Séminaire de Chicoutimi à se rallier à l'association. Ce qui importe tout d'abord, c'est de mettre au point la liste des anciens afin de connaître aussi exactement que possible les forces dont nous disposons, et de concerter les élans de notre reconnaissante affection pour le jour du grand ralliement. Que chaque ancien élève veuille donc donner sans retard son adhésion aux secrétaires ou à l'archiviste de l'association, M. l'abbé Luc Morin, professeur au Séminaire de Chicoutimi. Le Comité central adressera au fur et à mesure aux nouveaux membres les constitutions et l'organe de l'Association.

Maintenant, est-il besoin, chers confrères, de vous énumérer les motifs que nous avons d'accueillir, joyeux et reconnaissants, le projet de la grande réunion de l'*Alma Mater*.

L'exemple des anciens des autres collèges : la joie de revenir aux lieux de nos jeunes années, de rencontrer nos professeurs et nos disciples, de raviver les liens d'affection entre les membres d'une même famille ; le réconfort que l'on trouve à se retremper dans la sainte atmosphère du souvenir, à prier de nouveau en commun, à communier à l'idéal dont l'*Alma Mater* est le sanctuaire ; le besoin de prouver notre gratitude à l'institution qui nous a faits ce que nous sommes : qui nous a donné l'éducation religieuse, morale, intellectuelle, nous a armés pour la vie en nous inspirant l'amour et la science du travail ; le devoir de nous grouper autour de ces collèges classiques dont l'œuvre est souvent méconnue, pour leur faire une garde invincible autant que glorieuse et proclamer, sans peur, solennellement, qu'ils ont été et restent les artisans de notre nationalité : voilà, semble-t-il, des raisons dont notre cœur filial comprendra la force impérative sans plus de raisonnements.

Groupons-nous donc sans retard ; le premier pas à faire est de nous rallier à l'Association des Anciens Elèves du Séminaire de Chicoutimi.

Confraternellement à vous,

Signé à Chicoutimi, le 25 mars 1920 : J.-A. Larouche, ptre et Adél. Riverin, D.M., présidents ; J.-D. Guay et J.-C. Tremblay, prêtre, secrétaires.

LES LIVRES

J.-L. GONDAL, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de Toulouse. *Pour bien entendre la Messe*. Prières de l'ordinaire — sens des cérémonies — idée du sacrifice, désir de la communion. Paris (P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette). Vol. in-32, de XI, 308 pages. Prix : 2 francs 50.

A propos de ce petit livre dont le titre et les sous-titres indiquent si nettement le but et l'objet, on lit dans la *Semaine catholique de Toulouse* du 4 février 1917 :

“ Cet excellent ouvrage mérite de devenir un manuel de tous ceux qui assistent à la messe et qui, pour en retirer les plus grands fruits, ont besoin d'un guide éclairé en même temps que d'un excitateur de piété. Nous n'exagérons pas en disant que ce recueil est une véritable *Somme* théologique, liturgique et mystique du saint sacrifice de la Messe dans laquelle se trouvent condensées et fondues sans effort toutes les connaissances nécessaires ou utiles qui concernent cette matière. Un vrai chef-d'œuvre où l'on ne trouverait pas un mot qui soit superflu, qui ne soit à la fois pour le fidèle un enseignement et un aliment de vie spirituelle.”

Nos lecteurs savent que l'auteur de ce bon petit livre est mort à Toulouse, le 23 mars dernier. Ils auront la charité de prier pour le repos de son âme.

J.-L. GONDAL, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de Toulouse. *Pour bien faire mon oraison*. Notions doctrinales, indications pratiques, inspirations permanentes, dispositions journalières, méditations. Paris (P. Lethielleux, 10, rue Cassette). Vol. in-32, Prix : 2 francs.

Un simple catéchisme : œuvre de foi et de patience. En quelques pages, ce que les Maîtres ont écrit, ce que les Saints ont fait pour nous apprendre à bien prier. Des règles et des exemples : à la disposition de ceux, et le nombre en est grand, qui sont voués à la prière ; au service de ceux que tient en sollicitude le désir de bien prier.

En quatre chapitres, distincts, mais qui s'appellent et qui s'achèvent ; une mise en rang et une mise au point des questions soulevées par le problème de la prière. La théorie de l'oraison et aussi la pratique. D'après les conseils des Maîtres et les exemples des Saints. Une place, semble-t-il, dans ce plan, pour chaque idée, chaque idée à sa place. Faites-en l'expérience ; à la fin de chaque paragraphe, ajoutant vos réflexions

et résumant vos lectures. L'encyclopédie viendra sans que le catéchisme s'efface.

Le catéchisme bien compris, l'encyclopédie commencée et même achevée, que resterait-il " pour bien faire mon oraison " ?

Le vouloir et le pouvoir, en Dieu et pour Dieu. Deux grâces toujours nécessaires à qui veut prier, jamais refusées à qui les demande. De cette nécessité, lire les raisons, et de cette requête trouver les formules dans les Méditations de la fin du volume ; à faire et à refaire dans l'esprit que rend si divinement la parole de l'Évangile : " Seigneur, apprenez-nous à prier ". *Domine, doce nos orare* (S. Luc, XI).

M. le chanoine J. MILLOT, vicaire-général de Versailles. *Comment il faut aimer la sainte Vierge*. 32 lectures pour le Mois de Marie. Paris (P. Lethielleux, 10, rue Cassette). Vol. in-12 de 318 pages. Prix 5 frs 50.

Cette année, le chanoine Millot nous fait entrer plus avant dans le mystère de la sainte Vierge qu'il présente au public chrétien, chaque année à l'occasion du Mois de Marie. Nous retrouvons dans cet ouvrage les qualités maîtresses qui ont valu à l'auteur des appréciations si flatteuses et la faveur de nombreux lecteurs. Chaque jour, à côté des pages doctrinales, on trouvera une histoire bien choisie et d'ampleur suffisante : c'est la bonne tradition du genre.

Après nous avoir montré la nécessité de la dévotion à Marie, le chanoine Millot nous expose avec sa clarté habituelle ce que cette dévotion exige de nous et ce qu'elle produit en nous et entre temps nous prouve que rien n'est plus doux au cœur de Dieu, de Marie et de l'homme que la dévotion que nous professons pour la sainte Vierge.

Ce que tout Chrétien doit croire et pratiquer. Paris (P. Lethielleux, 10, rue Cassette). Brochure de 64 pages. Prix : 0.20 l'unité ; le cent, 19 francs ; le mille, 180 francs.

Cette brochure s'adresse spécialement aux adultes qui se préparent au baptême, à la première communion, au mariage, — aux malades éloignés des pratiques religieuses et désireux de revenir à Dieu. — Elle sera aussi très utile à toutes les personnes qui veulent avoir un memento de ce que tout chrétien doit croire et pratiquer.

Elle renferme :

- 1° Les principales prières du chrétien ;
- 2° Des avis et prières pour la sanctification du dimanche et l'assistance à la messe ;
- 3° Des avis et prières pour la confession et la communion en vue de l'accomplissement du devoir pascal ;
- 4° Un résumé de la religion chrétienne en trente-neuf lectures, d'une page chacune ; sur les vérités à croire, les devoirs à pratiquer, la prière et les sacrements.

Abbé F. DELERUE, du clergé de Paris. *La Parole éducatrice* au Catéchisme de première communion. Paris (Gabriel Beauchesne, 117, rue de Rennes). Vol. in-12 de 332 pages. Prix : 7 francs.

Ces pages sont des exhortations religieuses et morales données naguère par M. l'abbé Delerue, aux enfants du catéchisme de Première Communion d'une importante paroisse de Paris. Pour aider prêtres, maîtres et mères de famille, qui sont les principaux ouvriers de l'éducation des enfants, il a cru utile de les publier. " *Votre Parole éducatrice*, dit Mgr Roland-Gosselin, auxiliaire de S. S. le cardinal Amette, dans une lettre à l'auteur, aidera puissamment à former des âmes vraiment chrétiennes, exercées à penser, à vouloir, à parler, à agir en conformité avec leur chef et leur modèle, Notre-Seigneur Jésus-Christ".

R. P. ANTONY BOISSEL. *Retraites fermées*. Pratique et théorie. Paris (Gabriel Beauchesne, 117, rue de Rennes). 1 vol. in-12 de 240 pages. Prix : 7 francs.

A l'heure où tous ceux qui travaillent au salut des âmes et au relèvement des sociétés donnent aux *retraites fermées* la place hors de pair qui leur convient, il a paru bon à l'auteur de recueillir et de condenser en un volume les enseignements de la tradition, sur une œuvre qui risquerait de s'affaiblir en s'étendant.

" A l'aide de ce volume, dit le Père Boissel dans l'avant-propos de son ouvrage, les maisons de retraites pourront former leurs directeurs et leurs prédicateurs, éviter les écueils divers que le souci du succès et la crainte d'échecs apparents multiplient autour d'elles, peut-être rectifier un usage, ou essayer une industrie. Entre les mains des débutants zélés, mais inexpérimentés, ce livre sera un précieux initiateur et évitera les tâtonnements." Mais ce livre ne sera pas utile aux seuls ouvriers des retraites fermées. Tous ceux qu'intéresse cette œuvre de résurrection et de vie le liront avec fruit.

M. l'abbé PIERRE FERNESOLE. *A Jésus-Hostie*. Paris (J. de Gigord, 15, rue Cassette). Vol. in-18 de 72 pages. Prix : 1 fr. 75.

L'Eucharistie, mémorial de la dernière Cène, sacrement institué par Notre Seigneur Jésus-Christ au banquet divin, miracle reproduit tous les jours sur nos autels, est l'acte le plus grand de la religion catholique. O fidèle, qui que vous soyez, quels qu'aient été vos péchés, quel que soit votre dévouement quelles que soient vos peines, approchez-vous de la Table sainte, agenouillez-vous... et lorsque ce viatique, richesse de l'âme, sera descendu dans votre cœur faible et triste, vous deviendrez fort et joyeux.

" Jésus, sous les voiles de l'Hostie, je vous adore..." Ainsi commence ce petit livre qui est comme un poème sacré de l'Eucharistie. Il invite, il échauffe, il exalte, il conduit aux sommets de la béatitude chrétienne.